

démocratiquement élu de la Pologne, tandis que M. Vaclav Havel, prisonnier politique et auteur dramatique, préside maintenant la République tchèque.

Monsieur le Président, je suis convaincu que les membres de cette Chambre connaissent fort bien les défis auxquels nous sommes confrontés et je suis confiant qu'ils sauront les relever. Ce gouvernement accorde une grande importance au rôle du Parlement dans cet exercice d'examen de la politique étrangère du Canada. Ce débat n'a pas lieu pour la forme : il vise à faire participer les parlementaires au processus de décision du gouvernement. Je ne suis pas en mesure de dire à cette Chambre quel visage prendra cette politique étrangère. C'est au Parlement et au Comité parlementaire de lui donner sa substance. Cependant, je suis sûr que mes collègues parlementaires respecteront les valeurs de tolérance, de respect et d'ouverture d'esprit des Canadiens et des Canadiennes. Je le répète, Monsieur le Président, les Canadiens et les Canadiennes sont fiers de l'apport de leur pays aux affaires du monde. Notre premier soucis doit être le maintien de notre présence sur la scène internationale et de notre tradition d'excellence.

Merci.